

Chers amis,

Comme mentionné dans les parties I et II, l'anthroposophie apparaît selon divers degrés.

- Premièrement, en tant que goethéanisme. C'est la terre arable, terrestre et physique, le terrain vivant dans lequel s'enracine l'anthroposophie. C'est dans le même sens qu'il faut comprendre le fait que Rudolf Steiner a donné à l'enveloppe extérieure de l'anthroposophie, constituée physiquement de matière, le nom de « Goetheanum ».
- Deuxièmement, l'anthroposophie est quelque chose de fond en comble vivant, d'éthérique. Avec le corps éthérique, la recherche suprasensible doit s'engager. Il représente principalement ce qui est supra-sensible. La vie, c'est ce dont notre civilisation agonisante a le plus besoin de manière urgente.
- Avec le cœur et l'âme [*Gemüt*], à ce troisième degré, nous atteignons le mystère du corps astral. Il se révèle sous sa plus belle forme lorsqu'il s'enthousiasme noblement pour un idéal. Non pas pour des personnes déterminées, mais au contraire pour certaines idées, lesquelles sont censées devenir pour nous des idéaux et envahir notre cœur et notre âme en enflammant cet enthousiasme. Souvent Rudolf Steiner a regretté l'absence de cet enthousiasme dans la Société anthroposophique (par exemple : « Eurythmie tonale » (**GA 279**), Juillet 1924 et « Cours de pédagogie curative » (**GA 317**, 1 au 5 juillet 1924).
- La juste relation entre personne et individu nous la perçons à jour au quatrième degré. Chaque être humain est un Je, un individu unique, qui chemine, selon les lois du destin, par plusieurs vies terrestres répétées. L'autorité de soi de tout être humain et la liberté de l'être humain sont le seul et unique fluide existentiel dans lequel l'anthroposophie peut prospérer, en effet l'individualisme créateur correctement compris n'est fondé principalement qu'à partir de l'anthroposophie¹.
- Si l'être humain s'est bien compris lui-même ainsi, il peut se retourner sur l'extérieur. C'est le cheminement du Je au Soi spirituel. Le Soi spirituel est une cinquième composante spirituelle future de l'être humain, qui existe aujourd'hui à l'état de germe et qui prend naissance du fait que le Je transforme le corps astral en corps spirituel. Ce qui relève de l'âme [*Seelisches*] c'est le cheminement de l'âme d'entendement à l'âme de conscience. Nous devinons à ce degré l'existence du Je supérieur, lequel est activement créateur en idées, non pas en nous, mais au contraire dans les choses. « C'est pourquoi le terme anthroposophie veut dire sagesse, laquelle surgit lorsque l'être humain s'élève lui-même à son Soi supérieur. » (« Facteurs salutaires à l'organisme social » **GA 198**, 14 conférences).
- Avec cela nous voici déjà au sixième degré. Notre Je supérieur n'y est capable de vivre qu'au moyen de l'Esprit de vie ou *Bouddhi*. Cette sixième composante spirituelle de l'être humain, qui est aujourd'hui prédisposé seulement dans un état pré-germinal, représente le corps éthérique transformé par le Je. En même temps, nous atteignons ici la sphère du Christ, car « le Christ est la même « chose » que l'Esprit de vie (*Bouddi*) ». (« Concepts fondamentaux de théosophie » (**GA 53**, 10 conférences)). C'est à cette sphère qu'est puisé tout ce que nous éprouvons comme christologie anthroposophique.
- Septièmement, l'anthroposophie est elle-même un être, même un être humain invisible, un Être humain spirituel, ce par quoi nous atteignons le degré de l'*Atma*. *Atma* ou bien Être humain spirituel, c'est le corps physique spirituellement métamorphosé par le Je. C'est la septième composante spirituelle qui n'existe aujourd'hui en nous qu'à l'état pré-pré-germinal.

¹ C'est ici qu'on peut comprendre pourquoi le peuple qui fut culturellement appelé par Rudolf Steiner à fonder et accueillir sur Terre cet individualisme bien compris, fut aussi celui qui fut victime de la plus terrible et épouvantable agression perpétré à son égard, à savoir le nazisme. Là où resplendit la lumière, les ténèbres ne sont jamais très éloignées. *ndt*

En récapitulant donc nous avons :

1. goethéanisme - corps physique
2. vie fluant de l'esprit – corps éthérique
3. aspiration ardente à l'être humain du présent - corps astral
4. liberté - Je
5. le spirituel chez l'être humain mène au spirituel dans l'univers – Sois spirituel
6. Christologie – Esprit de vie (*Bouddhi*)
7. un être humain invisible – Être humain – esprit (*Atma*).

D'autres caractéristiques qui ne sont pas mentionnées ici se laissent ajouter dans cet ordonnancement. Si l'on compare le premier et le septième degré ou bien le deuxième avec le sixième, il en résulte de nouveaux contenus. Ainsi pourrions-nous aussi prendre l'édifice du Goetheanum comme premier niveau. Ce que Rudolf Steiner désigna, au Congrès de Noël, comme « Esprit du Goetheanum » (paroles d'adieu du 1^{er} janvier 1924 dans le « Congrès de Noël... », **GA 260**) était donc le septième niveau. Si le second degré est éclairé par le sixième, l'anthroposophie apparaît comme l'annonciatrice du Christ éthérique. La nostalgie vécue au troisième degré est comblée par le cheminement que l'on peut amorcer au cinquième degré. Au quatrième degré, l'anthroposophie se trouve là, toute seule. Et cela doit être. Une initiative ne peut naître qu'à partir de la liberté.

Un salut du cœur en cette veille de l'Avent.

Votre Friedwart Husemann